



Parc National de Marojejy Réserve Spéciale d'Anjanaharibe-Sud Madagascar



Propithèque Soyeux (*Propithecus candidus*)

Erik R. Patel, Cornell University (www.erikpatel.com/sifakas.htm; erp8@cornell.edu)

Bien que Madagascar ne soit éloigné de la côte est de l'Afrique que de 500 Km environ, ce pays a été géographiquement isolé pendant plus de 160 millions d'années. Conséquence : la majeure partie des plantes et des animaux a évolué en marge du reste du monde et on ne la trouve qu'à Madagascar. Sur près de 51 types de lémurs, aucun ne se trouve en dehors de Madagascar et des Comores. Un grand nombre de lémurs est actuellement menacé d'extinction suite à la chasse des hommes, la perte de leur habitat en raison de l'agriculture itinérante pour brûlis et des dommages occasionnés par les cyclones. 17 espèces de très grands lémurs, présentant le poids le plus élevé avec 200 kg, ont déjà disparu depuis l'époque où l'homme est arrivé pour la première fois sur l'île de Madagascar, il y a environ 2 000 ans.



Le propithèque soyeux (*Propithecus candidus*) est l'un des trois plus rares lémurs de Madagascar avec le propithèque de Perrier et le grand hapalémur. Les propithèques soyeux ne se trouvent qu'au sein des fragiles frontières de trois réserves au nord-est de Madagascar : le Parc National de Marojejy, la Réserve Spéciale d'Anjanaharibe-Sud, et le Site de Conservation de Makira. La population totale restante est dramatiquement faible : 100 à 1 000 individus. Du fait de leur petit nombre, de l'étendue restreinte et des menaces constantes, ils ont été reconnus comme l'un des 25 primates les plus menacés sur les 600 primates non humains répartis de par le monde.

Les propithèques soyeux vivent en groupes de 2 à 9 individus, généralement avec plusieurs mâles et femelles adultes, chacun pouvant peser jusqu'à 7 kg. Ils ne sont actifs que le jour et peuvent se déplacer très rapidement dans les arbres grâce à un mode de locomotion caractérisé par une suspension verticale et des sauts. Ce sont leurs jambes puissantes, 35 % plus longues que leurs bras, qui leur permettent. Chaque jour, ils parcourent environ 700 mètres tout en restant sur leur territoire de 44 hectares. Leur parcours quotidien n'est pas constant : environ sept périodes comprises entre 15 minutes et 3 heures sont consacrées chaque jour au repos et à l'alimentation. Les animaux qui mangent beaucoup de feuilles, comme le propithèque soyeux, ont besoin de beaucoup de repos pour les digérer. La nourriture se compose essentiellement de feuilles, mais également de fruits et de fleurs. La prédation des graines est courante avec les fruits : ils préfèrent manger le cœur ferme de la graine plutôt que l'extérieur plus tendre du fruit. Ils mangent parfois de la boue qui peut contenir des minéraux et/ou aider à tuer les parasites.

Il n'existe pas de différence de taille entre les mâles et les femelles adultes et les taux d'agression au sein du groupe sont très faibles, cependant les femelles adultes sont prioritaires sur la nourriture et peuvent (rarement) mordre ou frapper les mâles lorsqu'ils se nourrissent. Les adultes et les jeunes propithèques soyeux passent également beaucoup de temps à jouer dans les arbres et au sol. Ils peuvent se poursuivre et se bagarrer pendant près d'une heure. Les propithèques soyeux communiquent entre eux par des vocalisations et des odeurs. Il existe approximativement 10 sortes de vocalisations qu'ils associent à divers contextes sociaux et écologiques. Les femelles et les mâles transmettent leur odeur en laissant des marques sur les arbres avec leurs parties génitales, mais seuls les mâles laissent également des signaux olfactifs avec leur torse. Ce marquage (en particulier chez les mâles) augmente sensiblement pendant la saison des amours (novembre – janvier). Comme d'autres lémurs, la période de reproduction des propithèques soyeux est très délimitée et les femelles ne s'accouplent que quelques jours dans l'année. Elles donnent naissance en moyenne à un petit tous les deux ans.

Les prédateurs principaux des propithèques soyeux sont les fosas (*Cryptoprocta ferox*) et les hommes (*Homo sapiens*).